

[Texte]

Association; then Mr. Brooke of Domtar; Mr. Huck of Bowaters Canadian Corp. Ltd.; Mr. Rankin of Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills Ltd.; Dr. Wilson of the C.P.P.A.; Mr. Gibb of Canadian International Paper Company and Mr. Wilson of Consolidated-Bathurst Limited. That completes our delegation.

We would like to start, if we may, by asking Mr. Fowler to give you as an opening statement a few brief words.

The Chairman: Mr. Fowler.

• 1550

Mr. Fowler: Mr. Chairman and gentlemen, I will make this quite brief. I assume the Committee has had an opportunity to read the brief and only a short statement by me in necessary to set the background for questions.

To give you an idea of those we represent, last year the production of this industry was 18.5 million tons of product of all kinds, of which 15 million tons with a value of \$2 billion was exported.

The industry's prices are set in world markets by competitive forces. Its future well being and growth are dependent on its competitive strength, and tax policy is a major determinant both for its current competition for sales in markets and to attract investment, because this is a very capital intensive industry and investment for expansion is needed.

This industry has been growing more or less in line with total world consumption for pulp and paper products for some years. However, developments throughout the world do provide, we think, an opportunity for even more rapid growth.

In the brief are some estimates prepared by the Food and Agriculture Organizations indicating the total world consumption of paper and paperboard. The figures there are, in 1968, a total of 112 million metric tons and they estimate that by 1975 the total will rise to 163 million, metric tons and by 1980 to 205 million metric tons—in other words, almost doubling in 12 or 13 years time. This is the rate of growth that the FAO predicts; they have done it before and their batting average has indicated that they tend to be somewhat on the conservative side in estimating world demand.

It happens that some of the large consuming areas, notably Western Europe and Japan, have reached or are reaching the limits of their own forest resources. They are going to have to turn elsewhere for an increasing volume of imports to meet their rapidly rising demands.

[Interprétation]

la Domtar, M. Hook, de la *Bowaters Canadian Corp. Ltd.*; M. Rankin de l'Anglo-Canadian; M. Wilson de la C.P.P.A.; M. Gibb de la C.I.P., et M. Wilson de la *Consolidated Bathurst*. Voilà les membres de notre délégation.

Nous demanderons d'abord à M. Fowler de nous faire une brève déclaration d'ouverture.

Le président: Monsieur Fowler.

M. Fowler: Monsieur le président et messieurs, je serai bref. Je suppose que le Comité a eu l'occasion de lire notre mémoire et je dirai seulement quelques mots avant la période de questions.

L'année dernière la production de cette industrie était de 18 millions et demie de tonnes, produits de toutes sortes parmi lesquels il y avait \$2 billions de matières à exporter.

Les prix de l'industrie sont précisés évidemment au niveau mondial par les forces concurrentielles. Notre croissance, est évidemment déterminée par notre possibilité de soutenir la concurrence et le régime fiscal est important pour nous, pour concurrencer les ventes sur le marché et pour attirer les investissements nécessaires à l'expansion.

Donc, notre industrie s'est développée selon la demande de pâtes et papiers. Toutefois, les développements dans le monde fournissent, pensons-nous, l'occasion d'avoir une expansion plus considérable.

Dans le mémoire, nous parlons des prévisions faites par une organisation agricole qui indique que le total de la consommation mondiale de pâtes, c'est-à-dire de papier et de carton; voici les chiffres. En 1968, 112 millions de tonnes métriques, en 1975, ce sera 163 millions de tonnes métriques et augmentera à 200 millions de tonnes métriques en 1980. Donc, ce sera presque doublé au cours des 12 ou 13 prochaines années et c'est le taux de croissance tel que prévu par la FAO...je pense que ces chiffres sont plutôt conservateurs en ce qui concerne la demande mondiale.

Il arrive que les domaines de large consommation, au Japon et dans l'Europe de l'Ouest, atteignent la limite de leurs propres ressources sylvicoles. Et il faudra, dans ces pays-là se tourner vers l'étranger afin d'avoir plus d'importations afin qu'ils puissent répondre à leurs besoins.